

ABONNEMENTS

Ordinaire : 6 F

De soutien : à partir de 10 F

2 365-76 RENNES

"Le Peuple breton" - B.P. 103

Aujourd'hui, être libre
c'est être informé.

LE PEUPLE BRETON

0,60

ORGANE DE L'UNION DÉMOCRATIQUE BRETONNE

L'Etat centralisateur et les Bretons

(Voir Edito page 2)

L'U D B ET LES NATIONALISMES

(Voir le commentaire de l'article 1 de la Charte page 3)

1916-1966 MILITARISME PAS MORT...

Rennes ne tardera pas à avoir à son passif, si les choses continuent ainsi, une triste collection de cérémonies militaristes. C'est le reflet, hélas ! de la situation de la Bretagne qui sent chaque jour davantage la botte de l'armée.

L'anniversaire d'un des plus grands carnages de tous les temps, a été, comme dirait *Ouest-France*, "dignement célébré" dans cette bonne ville. Le samedi 27 février, une "impressionnante" conférence, donnée dans une très catholique salle, sur le déroulement du massacre de Verdun, fut suivie, quelques heures plus tard, par une manifestation, place de la Mairie. Au pied du campanile avait été reconstituée, grâce au concours, éclairé sans doute, de la direction des jardins municipaux (M. Fréville fait bien les choses), une portion du champ du massacre. Pour rendre le tableau plus réaliste, on avait semé une tombe, auprès de laquelle restèrent plantés quelques instants, un ancien soldat de Verdun et un jeune militaire. Et naturellement, parmi les personnes qui vinrent déposer des fleurs, se trouvait une délégation d'enfants.

S'il est légitime d'avoir une pensée pour tous ceux qui furent les victimes de la folie de quelques-uns, Allemands et Français — nous ne savons que trop combien notre pays a payé — ce n'est moins de vouloir entretenir le goût malsain des bougeries. Le régime gaulliste se délecte à tout ce qui est militariste. L'occasion était trop belle pour lui de tirer le maximum de l'anniversaire de Verdun, "la grande bataille française", "la bataille 100 % française", le triomphe du génie français sur la barbarie ennemie. C'est une tuerie digne de la mention "Qualité France".

*

Nous devons rester sans cesse sur le qui-vive pour dénoncer cette propagande qui cherche à s'infiltrer partout, avec la collaboration, tantôt d'un maire, tantôt d'un recteur d'université, bref, d'individus qui oublient qu'il est dangereux de jouer avec le feu, surtout quand il est militaire.

R. DEBROISE

LE LOGEMENT-ÉTUDIANT :

CITÉS OU INTERNATS ?

■ LE CAS DE RENNES-BEAULIEU

PENURIE ET PRÉCIPITATION

Face à cette situation, le rectorat et le C.R.O.U.S (1) décidaient la construction de deux ensembles de cités : l'un à Beaulieu, près du futur complexe scientifique, dont on venait d'amorcer la construction avec au moins trois ans de retard, faute de crédits et à la suite d'erreurs d'appréciation (nécessité d'effectuer de nombreux travaux de nivellement). L'autre ensemble à Villejean-Malfeu, à proximité du futur complexe medico-littéraire.

Était prévue à Beaulieu une cité de 600 chambres ; après revendication des étudiants, 1 700 chambres furent construites sur un terrain de 15 hectares, aux expropriations difficiles (2). Faute de pouvoir de décision au niveau régional, on ne faisait qu'accumuler un retard déjà scandaleux. Pendant ce temps, le régime gaspillait allègrement des milliards dans la construction de la nouvelle école de Saint-Cyr - Coëtquidan, sans parler de

l'école navale de Lanvéoc-Poulmic.

Aux responsables se posait alors un dilemme :

— soit un aménagement à long terme concernant globalement le site des buttes de Coësmes, les routes, les parkings, les espaces verts, les bâtiments de logement et des services socio-culturels (terrains et salles de sport, salles de théâtre et d'animation culturelle) et n'autorisant l'ouverture de cette cité qu'une fois cet ensemble totalement achevé ;

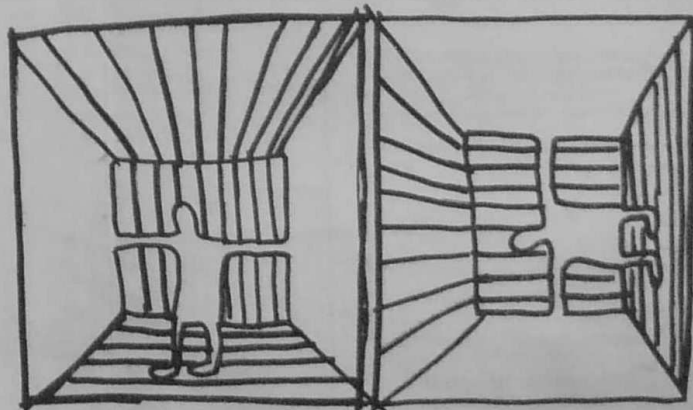
— soit une construction précipitée des seuls bâtiments de logement. La précipitation entraîne une mauvaise qualité de la construction, une infrastructure sommaire et provisoire. Le reste, c'est pour plus tard.

Au printemps 1964, la construction commençait avec un personnel insuffisant.

(Voir suite page 3)

(1) C.R.O.U.S. : Centre régional des œuvres universitaires et scolaires, organisme officiel ; B.U.S. : Bureau universitaire de statistiques, service de documentation officiel.

(2) L'expropriation était fixée à un taux assez bas, sur des terres cultivées, alors que le ministère de l'Agriculture expropriait royalement à Landivisau, pour y construire un aérodrome « stratégique ». On a délicatement préservé une belle résidence entourée d'un parc, assez étendu, appartenant au directeur de l'École dentaire, simple coïncidence sans doute...



ANNEE SOCIALE

Allocations de logement

A Brest, malgré de multiples démarches, nombreuses sont les familles qui n'ont toujours pas reçu d'allocation de logement, après trois, quatre ou cinq mois. Prenons le cas d'une famille nombreuse qui reçoit normalement 270 francs d'allocation par mois : 270 x 5 = 1 350 francs. Quelles sont les familles nombreuses qui peuvent avancer une telle somme sans être accablées à l'angoisse et à la misère ?

Edito

Une revendication bretonne, une revendication du mouvement breton, un système scolaire... à Paris, au sein d'université de l'Etat. Non seulement dans les milieux néo-fascistes... mais aussi du côté de l'Etat... "régime qualitatif" aussi que dans l'Université de l'Etat... "Régime qualitatif" aussi que dans l'Université de l'Etat...

Une revendication bretonne, une revendication du mouvement breton, un système scolaire... à Paris, au sein d'université de l'Etat. Non seulement dans les milieux néo-fascistes... mais aussi du côté de l'Etat... "régime qualitatif" aussi que dans l'Université de l'Etat...

Une revendication bretonne, une revendication du mouvement breton, un système scolaire... à Paris, au sein d'université de l'Etat. Non seulement dans les milieux néo-fascistes... mais aussi du côté de l'Etat... "régime qualitatif" aussi que dans l'Université de l'Etat...

Une revendication bretonne, une revendication du mouvement breton, un système scolaire... à Paris, au sein d'université de l'Etat. Non seulement dans les milieux néo-fascistes... mais aussi du côté de l'Etat... "régime qualitatif" aussi que dans l'Université de l'Etat...

Une revendication bretonne, une revendication du mouvement breton, un système scolaire... à Paris, au sein d'université de l'Etat. Non seulement dans les milieux néo-fascistes... mais aussi du côté de l'Etat... "régime qualitatif" aussi que dans l'Université de l'Etat...

Une revendication bretonne, une revendication du mouvement breton, un système scolaire... à Paris, au sein d'université de l'Etat. Non seulement dans les milieux néo-fascistes... mais aussi du côté de l'Etat... "régime qualitatif" aussi que dans l'Université de l'Etat...

Une revendication bretonne, une revendication du mouvement breton, un système scolaire... à Paris, au sein d'université de l'Etat. Non seulement dans les milieux néo-fascistes... mais aussi du côté de l'Etat... "régime qualitatif" aussi que dans l'Université de l'Etat...

Une revendication bretonne, une revendication du mouvement breton, un système scolaire... à Paris, au sein d'université de l'Etat. Non seulement dans les milieux néo-fascistes... mais aussi du côté de l'Etat... "régime qualitatif" aussi que dans l'Université de l'Etat...

Une revendication bretonne, une revendication du mouvement breton, un système scolaire... à Paris, au sein d'université de l'Etat. Non seulement dans les milieux néo-fascistes... mais aussi du côté de l'Etat... "régime qualitatif" aussi que dans l'Université de l'Etat...

Une revendication bretonne, une revendication du mouvement breton, un système scolaire... à Paris, au sein d'université de l'Etat. Non seulement dans les milieux néo-fascistes... mais aussi du côté de l'Etat... "régime qualitatif" aussi que dans l'Université de l'Etat...

Une revendication bretonne, une revendication du mouvement breton, un système scolaire... à Paris, au sein d'université de l'Etat. Non seulement dans les milieux néo-fascistes... mais aussi du côté de l'Etat... "régime qualitatif" aussi que dans l'Université de l'Etat...

Une revendication bretonne, une revendication du mouvement breton, un système scolaire... à Paris, au sein d'université de l'Etat. Non seulement dans les milieux néo-fascistes... mais aussi du côté de l'Etat... "régime qualitatif" aussi que dans l'Université de l'Etat...

Une revendication bretonne, une revendication du mouvement breton, un système scolaire... à Paris, au sein d'université de l'Etat. Non seulement dans les milieux néo-fascistes... mais aussi du côté de l'Etat... "régime qualitatif" aussi que dans l'Université de l'Etat...

LA VIE DU PARTI

SECTION DE BREZET
Des ventes de journal ont eu lieu au cours du mois de février à Lamballe, à l'heure du bal breton de l'Etat et, comme d'habitude, devant le restaurant universitaire. Nos commandes ont été portées à la commande d'abonnement...

SECTION DE RENNES
Les ventes de journal ont eu lieu au cours du mois de février à Lamballe, à l'heure du bal breton de l'Etat et, comme d'habitude, devant le restaurant universitaire. Nos commandes ont été portées à la commande d'abonnement...

COMITE DIRECTEUR DE SAINT-BRIEUC DU 13 FEVRIER
Réunion importante au cours de laquelle le comité directeur a discuté de la situation de la section de Saint-Brieuc et a décidé de prendre certaines mesures...

EXCLUSION
En application de l'article 31 du règlement intérieur de l'Union démocratique bretonne, le comité directeur a décidé d'exclure de la section de Rennes le camarade X...

SOUSCRIPTION PERMANENTE POUR "LE PEUPLE BRETON"
Nous remercions chaleureusement nos amis qui, à l'occasion de leur retour, ont apporté leur contribution à la souscription...

AVIS IMPORTANT
Veuillez prendre note du nouvel intitulé du compte adhésif qui doit être envoyé le montant des abonnements: C.C.P. 2365-76 "LE PEUPLE BRETON" B. P. 103 - RENNES

Nos annonceurs sont nos clients Devenez les leurs

BU VIEUX FOURN DU CHAPITRE
18, rue du Chapitre - RENNES - (près la Cathédrale et du cinéma "Le Républicain")
VIEUX LOGIS du XV^e entièrement restauré dans son état d'antan, 10 "Les Toitons" aux chaudières devant un grand feu de bois, comme au temps jadis.

UN RESTAURANT pour la satisfaction des palais les plus exigeants dans un cadre agréable, pour tous les gourmets.

ENTREPRISE DE MACONNERIE TRAVAUX PUBLICS LE TOUCOR PLONEOUR - Place Victor-Hugo LE GUILVINNE - Téléphone: 181-172

PHARMATIS
Pharmacie de produits, tous différents, nous sommes, vendus avec de gros rabais sur les autres Pharmacies de Paris.

LES CONDITIONS DE VIE
Les étudiants doivent faire le trajet quotidien quatre fois par jour, pendant la semaine, dans de mauvaises conditions. Les frais de transport sont élevés...

PHILOSOPHES
Philosophes de toutes les écoles, nous sommes, vendus avec de gros rabais sur les autres Pharmacies de Paris.

PHILOSOPHES
Philosophes de toutes les écoles, nous sommes, vendus avec de gros rabais sur les autres Pharmacies de Paris.

Doctrines: Par l'article 1 de sa Charte, l'U.D.B. dit NON A TOUTE FORME D'IMPÉRIALISME

Beaucou, en lisant la charte de l'U.D.B., affirmant son accord sur nos conceptions de l'économie de la Bretagne et de la société, mais en refusant de se compromettre par l'affirmation de la "vocation nationale".

Le mot "nationalisme" tel qu'il est actuellement employé (article 1), en son effet, une signification réactionnaire qui n'est pas attestée par la fait d'y recourir le mot socialisme, au contraire.

(1) En fait la situation existant en France ne se produisant pas au lieu d'être nationaliste, mais pour l'opinion publique et l'opinion (O.A.S. et P.N. par exemple dans l'Argence d'Or) en fait nationale, réactionnaire, tel qu'il est actuellement employé (article 1).

(2) Il faut signaler que c'est très exactement que l'opinion publique a fait fait à l'indication qui précède: être national et socialiste. En fait, le "socialisme" des nœuds est un mythe.

(3) Il faut souligner que les termes adoptés par l'U.D.B. sont volontairement rétrogrades. La notion de "vocation nationale" de la Bretagne est une notion idéologique rétrograde qui ne peut être d'un projet, ni d'une stratégie politique à base d'histoire ou de tradition.

(4) Il faut souligner que les termes adoptés par l'U.D.B. sont volontairement rétrogrades. La notion de "vocation nationale" de la Bretagne est une notion idéologique rétrograde qui ne peut être d'un projet, ni d'une stratégie politique à base d'histoire ou de tradition.

(5) Il faut souligner que les termes adoptés par l'U.D.B. sont volontairement rétrogrades. La notion de "vocation nationale" de la Bretagne est une notion idéologique rétrograde qui ne peut être d'un projet, ni d'une stratégie politique à base d'histoire ou de tradition.

(6) Il faut souligner que les termes adoptés par l'U.D.B. sont volontairement rétrogrades. La notion de "vocation nationale" de la Bretagne est une notion idéologique rétrograde qui ne peut être d'un projet, ni d'une stratégie politique à base d'histoire ou de tradition.

(7) Il faut souligner que les termes adoptés par l'U.D.B. sont volontairement rétrogrades. La notion de "vocation nationale" de la Bretagne est une notion idéologique rétrograde qui ne peut être d'un projet, ni d'une stratégie politique à base d'histoire ou de tradition.

(8) Il faut souligner que les termes adoptés par l'U.D.B. sont volontairement rétrogrades. La notion de "vocation nationale" de la Bretagne est une notion idéologique rétrograde qui ne peut être d'un projet, ni d'une stratégie politique à base d'histoire ou de tradition.

(9) Il faut souligner que les termes adoptés par l'U.D.B. sont volontairement rétrogrades. La notion de "vocation nationale" de la Bretagne est une notion idéologique rétrograde qui ne peut être d'un projet, ni d'une stratégie politique à base d'histoire ou de tradition.

(10) Il faut souligner que les termes adoptés par l'U.D.B. sont volontairement rétrogrades. La notion de "vocation nationale" de la Bretagne est une notion idéologique rétrograde qui ne peut être d'un projet, ni d'une stratégie politique à base d'histoire ou de tradition.

(11) Il faut souligner que les termes adoptés par l'U.D.B. sont volontairement rétrogrades. La notion de "vocation nationale" de la Bretagne est une notion idéologique rétrograde qui ne peut être d'un projet, ni d'une stratégie politique à base d'histoire ou de tradition.

(12) Il faut souligner que les termes adoptés par l'U.D.B. sont volontairement rétrogrades. La notion de "vocation nationale" de la Bretagne est une notion idéologique rétrograde qui ne peut être d'un projet, ni d'une stratégie politique à base d'histoire ou de tradition.

Doctrines: Par l'article 1 de sa Charte, l'U.D.B. dit NON A TOUTE FORME D'IMPÉRIALISME

Le terme de "vocation nationale" de la Bretagne est une notion idéologique rétrograde qui ne peut être d'un projet, ni d'une stratégie politique à base d'histoire ou de tradition.

Le terme de "vocation nationale" de la Bretagne est une notion idéologique rétrograde qui ne peut être d'un projet, ni d'une stratégie politique à base d'histoire ou de tradition.

Le terme de "vocation nationale" de la Bretagne est une notion idéologique rétrograde qui ne peut être d'un projet, ni d'une stratégie politique à base d'histoire ou de tradition.

Le terme de "vocation nationale" de la Bretagne est une notion idéologique rétrograde qui ne peut être d'un projet, ni d'une stratégie politique à base d'histoire ou de tradition.

Le terme de "vocation nationale" de la Bretagne est une notion idéologique rétrograde qui ne peut être d'un projet, ni d'une stratégie politique à base d'histoire ou de tradition.

Le terme de "vocation nationale" de la Bretagne est une notion idéologique rétrograde qui ne peut être d'un projet, ni d'une stratégie politique à base d'histoire ou de tradition.

Le terme de "vocation nationale" de la Bretagne est une notion idéologique rétrograde qui ne peut être d'un projet, ni d'une stratégie politique à base d'histoire ou de tradition.

Le terme de "vocation nationale" de la Bretagne est une notion idéologique rétrograde qui ne peut être d'un projet, ni d'une stratégie politique à base d'histoire ou de tradition.

Le terme de "vocation nationale" de la Bretagne est une notion idéologique rétrograde qui ne peut être d'un projet, ni d'une stratégie politique à base d'histoire ou de tradition.

Le terme de "vocation nationale" de la Bretagne est une notion idéologique rétrograde qui ne peut être d'un projet, ni d'une stratégie politique à base d'histoire ou de tradition.

Le terme de "vocation nationale" de la Bretagne est une notion idéologique rétrograde qui ne peut être d'un projet, ni d'une stratégie politique à base d'histoire ou de tradition.

Le terme de "vocation nationale" de la Bretagne est une notion idéologique rétrograde qui ne peut être d'un projet, ni d'une stratégie politique à base d'histoire ou de tradition.

Le terme de "vocation nationale" de la Bretagne est une notion idéologique rétrograde qui ne peut être d'un projet, ni d'une stratégie politique à base d'histoire ou de tradition.

Le terme de "vocation nationale" de la Bretagne est une notion idéologique rétrograde qui ne peut être d'un projet, ni d'une stratégie politique à base d'histoire ou de tradition.

RENNES-BEAULIEU : CITES OU INTERNATS ?
Il est de la page 1. En novembre, un « total » 800 individus dans les deux premières semaines de l'année. Dans quelles conditions ? Les vues d'après données par l'Union démocratique bretonne et le Centre de la Bretagne.

Citoyen du Monde
En admirant au bord de la petite route départementale, cette ville ferme et magnifiquement restée, si simple et si belle, je me disais qu'il y a tout de même des Paysans de bon goût, ce ne sont pas seulement des étrangers, un pays qui admet et réinvente nos fermes en ruine c'est le monde moderne.

Citoyen du Monde
En admirant au bord de la petite route départementale, cette ville ferme et magnifiquement restée, si simple et si belle, je me disais qu'il y a tout de même des Paysans de bon goût, ce ne sont pas seulement des étrangers, un pays qui admet et réinvente nos fermes en ruine c'est le monde moderne.

Citoyen du Monde
En admirant au bord de la petite route départementale, cette ville ferme et magnifiquement restée, si simple et si belle, je me disais qu'il y a tout de même des Paysans de bon goût, ce ne sont pas seulement des étrangers, un pays qui admet et réinvente nos fermes en ruine c'est le monde moderne.

Citoyen du Monde
En admirant au bord de la petite route départementale, cette ville ferme et magnifiquement restée, si simple et si belle, je me disais qu'il y a tout de même des Paysans de bon goût, ce ne sont pas seulement des étrangers, un pays qui admet et réinvente nos fermes en ruine c'est le monde moderne.

Citoyen du Monde
En admirant au bord de la petite route départementale, cette ville ferme et magnifiquement restée, si simple et si belle, je me disais qu'il y a tout de même des Paysans de bon goût, ce ne sont pas seulement des étrangers, un pays qui admet et réinvente nos fermes en ruine c'est le monde moderne.

Citoyen du Monde
En admirant au bord de la petite route départementale, cette ville ferme et magnifiquement restée, si simple et si belle, je me disais qu'il y a tout de même des Paysans de bon goût, ce ne sont pas seulement des étrangers, un pays qui admet et réinvente nos fermes en ruine c'est le monde moderne.

Citoyen du Monde
En admirant au bord de la petite route départementale, cette ville ferme et magnifiquement restée, si simple et si belle, je me disais qu'il y a tout de même des Paysans de bon goût, ce ne sont pas seulement des étrangers, un pays qui admet et réinvente nos fermes en ruine c'est le monde moderne.

Citoyen du Monde
En admirant au bord de la petite route départementale, cette ville ferme et magnifiquement restée, si simple et si belle, je me disais qu'il y a tout de même des Paysans de bon goût, ce ne sont pas seulement des étrangers, un pays qui admet et réinvente nos fermes en ruine c'est le monde moderne.

Citoyen du Monde
En admirant au bord de la petite route départementale, cette ville ferme et magnifiquement restée, si simple et si belle, je me disais qu'il y a tout de même des Paysans de bon goût, ce ne sont pas seulement des étrangers, un pays qui admet et réinvente nos fermes en ruine c'est le monde moderne.

Citoyen du Monde
En admirant au bord de la petite route départementale, cette ville ferme et magnifiquement restée, si simple et si belle, je me disais qu'il y a tout de même des Paysans de bon goût, ce ne sont pas seulement des étrangers, un pays qui admet et réinvente nos fermes en ruine c'est le monde moderne.

RENNES-BEAULIEU : CITES OU INTERNATS

(Suite de la page 5)

leur rôle de constructeur et de gestionnaire. Ils ont assez à faire dans ce domaine face au pouvoir parisien dont ils dépendent et qui leur dénie toute initiative.

L'étudiant breton, déjà socialement déraciné, se sent encore plus mal à l'aise dans ces cités de passage dont il cherche à s'évader au plus vite. Tout semble calculé pour faire de lui un élément fabriqué — techniquement parlant — dans ces internats, pour le conditionner avant qu'il parte dans le nord, dans l'est,

dans la région parisienne, pour servir les trusts, pour enseigner la grandeur et la générosité d'une « France incréée ».

L'expropriation était fixée à un taux assez bas, sur des terres cultivées, alors que le ministère de l'Agriculture expropriait royalement à Landivisiau, pour y construire un aéroport « stratégique ». On a délibérément préservé une belle résidence entourée d'un parc, assez étendue, appartenant au directeur de l'Ecole dentaire, simple coïncidence sans doute...

Groupe d'études U.D.B.
des cités de Rennes.

Que va faire l'Armée, à Bruz ?

L'un des grands thèmes des optimistes-béats-à-ordres est la "vocation électronique de la Bretagne". Depuis déjà plusieurs mois on nous a annoncé à grands renforts de titres l'implantation à Bruz, près de Rennes, du Centre électronique de l'armement (1).

En lisant le Recueil des actes administratifs de la préfecture d'Ille-et-Vilaine de décembre 1965, on découvre que l'armée, pour ce centre, a le projet d'acheter plus de 100 hectares de terrain (107 hectares 92 ares 80 centiares très exactement). Que de plus normal ? Ce centre devant employer environ 500 personnes, et sachant que, pour 12.000 personnes, Citroën n'occupe guère plus de 50 hec-

tares, on peut se poser quelques questions. Pourquoi tant de terrains ?

En bonne arithmétique, l'armée devrait employer près de 25.000 personnes. On s'étonne alors que Ouest-France n'ait pas sorti une édition spéciale ! Ce terrain comprendrait une partie de la rive est de la Vilaine, près du pittoresque site du Boël.

Alors, que va être le Centre électronique de l'armement ?

De toute manière, il faut rajouter une pensée rouge sur la carte des implantations militaires en Bretagne (2) et, une fois de plus, souligner que, sous la couverture de nouveaux emplois (combien, en fait, pour les travailleurs bretons ?), c'est l'armée qui accroît son implantation.

Y.-C. V.

(1) La décision a été prise à la réunion du Comité interministériel pour l'aménagement du territoire, le 24 mars 1964.

(2) Voir Le Peuple breton, n° 27, février 1966.

TABLEAU D'HONNEUR

— Le CONSEIL MUNICIPAL DE SAINT-BRIEUC qui, après celui de Brest, vient d'émettre une protestation véhémement contre la politique gouvernementale en Bretagne, affirmant notamment :

« Le conseil municipal de Saint-Brieuc... constate que les entraves apportées par le plan de stabilisation, l'abandon de l'incitation industrielle et de la politique de décentralisation, ont arrêté l'expansion de la région briochine, du département des Côtes-du-Nord et de la Bretagne, en dépit des lourds sacrifices consentis par la population... »

« Il constate... que le nombre des emplois industriels offerts à la Bretagne pendant la durée du IV^e Plan, au lieu des 30 000 initialement prévus, atteint à peine 15 000, sans tenir compte des suppressions d'emplois dans les industries existantes... Il constate que, dans le budget initial, la part de la Bretagne n'a cessé de s'amenuiser au fil des ans, sans qu'il soit question de rattraper en partie le retard accumulé par son infrastructure générale... Le conseil municipal de Saint-Brieuc, conscient de la gravité de la crise bretonne, inquiet de l'avenir de la Bretagne, qui lui paraît irrémédiablement compromis si, à bref délai, il n'est pas mis un terme à l'orientation actuelle... proclame que la ville de Saint-Brieuc et la Bretagne entière sont décidées à obtenir pour leurs habitants le droit de vivre dans la dignité et le progrès... »

— Tout en déplorant que le conseil municipal de Saint-Brieuc se borne à demander une plus grande sollicitude de la part du gouvernement, sans poser le problème de fond — élaboration d'un plan breton par une assemblée "régionale" — nous ne pouvons que nous réjouir de cette prise de conscience "bretonne" de la gravité de la situation. Souhaitons seulement qu'elle trouve son prolongement dans une action concrète.

LE PROBLÈME BRETON DE BREST A NANTES



MOR-BIHAN. — Alors que la presse "aux ordres" ne cesse d'annoncer des créations éventuelles d'emplois dans la région vannetaise, 45 ouvriers de l'arsenal de Vannes sont menacés de licenciement, malgré la promesse formelle faite par le ministre Messmer en novembre 1965 de ne procéder à aucun licenciement autoritaire en 1966. Pour protester contre cette menace, les ouvriers de l'arsenal ont manifesté devant la préfecture. Une autre manifestation est prévue pour protester contre ce projet de 45 licenciements et pour dire non au chômage qui va toucher 150 salariés à Vannes.

FINISTÈRE. — L'activité du port de Quimper a connu une baisse sensible en 1965 pour les marchandises venant de l'étranger : 53 381 tonnes contre 67 900 en 1964. Les sorties sont aussi déficitaires : 3 790 tonnes contre 7 916. Ainsi le déclin du port de Brest, déjà annoncé, n'est malheureusement pas un cas isolé.

ILLE-ET-VILAINE. — D'une étude sur la situation de l'emploi à Fougères, à propos d'une note rédigée sur cette question pour l'ensemble de la Bretagne, il résulte qu'un certain nombre d'offres ne peuvent être satisfaites faute de candidats présentant la qualification professionnelle demandée. Une fois de plus est démontrée l'insuffisance scandaleuse de l'enseignement technique en Bretagne.

COTES-DU-NORD. — Le département est particulièrement défavorisé par la nouvelle carte scolaire connue après la publication des crédits scolaires accordés au titre du V^e Plan. Alors que l'élevation nécessaire du niveau culturel devrait aboutir logiquement à accroître le nombre de lycées, on prévoit la suppression pure et simple des deux lycées de Lamballe et de celui de Tréguier. Ils seraient remplacés par des C.E.S. conduisant les élèves jusqu'à la troisième. Que deviendront ces élèves par la suite ? Pour la suppression du lycée de Tréguier, la seule raison invoquée est que les locaux ne seraient pas adaptés à l'enseignement du second cycle. Mais pourquoi alors ne pas prévoir la construction de nouveaux locaux ?

LOIRE-ATLANTIQUE. — Nous avons déjà annoncé que ce département est en train de battre un triste record, celui du chômage (près de 6 000 chômeurs dénombrés, sans compter ceux qui émigrent). C'est surtout le bâtiment qui fournit les plus forts contingents aux caisses de chômage : 843 chômeurs au 1^{er} janvier, chiffre jamais atteint. Le marasme est dû, dans ce domaine, au manque de crédit : les appartements privés, trop chers, ne se vendent pas. L'incitation publique étant inexistante, la prévisibilité est arrivée, malgré l'avertissement pressant mais vain donné par les syndicats à l'autorité préfectorale.

Or, Nantes est avant tout une ville bretonne, il en est de même pour Saint-Nazaire.

Pratiqués-vous dans Saint-Nazaire, vous entendrez parfois de vieilles gens parler breton, alors que le fait est excessivement rare à Rennes. Le jumelage de Nantes-Rennes est conforme non seulement à l'histoire, mais également à la géographie. (OUEST 66, numéro de janvier.)

Eh oui...

BAR BRETOIS
1, place Sainte-Anne - RENNES
Le rendez-vous des Finistériens
Ouvert jusqu'à minuit
CHOUCHEN - TÉLÉVISION - LECTURE

Entre Les Lignes

Le V^e Plan joue la carte de la Bretagne... Une industrialisation rapide devrait permettre de créer dans la région une dizaine de milliers d'emplois salariés chaque année, soit au moins 90 000 emplois.

(OUEST 66, numéro de janvier.)
Le V^e Plan devant durer cinq ans (1966-1970), pour qui sait compter, $10 000 \times 5 = 50 000$ emplois salariés nouveaux, et non pas 90 000. Ou la démagogie ne va-t-elle pas se nichier ! Or, le IV^e Plan devait créer plus de 30 000 emplois nouveaux en Bretagne. En fait, il n'y en eut que 12 000 pendant que 7 000 étaient supprimés. Après cela, allez donc croire les promesses de ces gens-là !

Pourquoi Nantes - Saint-Nazaire et non Nantes - Rennes, Saint-Nazaire n'étant que le prolongement de Nantes vers la mer ? C'est une erreur historique et une très grave erreur géographique qui, si la décision actuelle n'était pas rapportée, détacherait définitivement de la Bretagne la ville de la duchesse Anne.

Mais comment sont disparus les pâturages qui permirent aux premiers troupeaux de multiplier si vite ? C'est également le résultat de l'imprudence introduction d'un élément nouveau dans le milieu biologique clos de l'île. Au milieu du siècle dernier, un colon breton qui avait la nostalgie de la lande natale fit venir quelques plants d'ajonc qu'il planta devant sa porte. L'ajonc se plus beaucoup à la Réunion. De place en place, et la chaleur et l'humidité hâtant la germination, il escalada les plantes les plus abruptes et se répandit dans les pâturages les plus hauts. Il les a aujourd'hui presque complètement envahis.

Les services agricoles essaient de réparer le désastre. Ils défoncent les prairies pour arracher les joncs. Etc.

(P. 76 in LA RÉUNION, de Roger Vailland, Collection « L'Atlas des voyages », Editions Rencontre.)

Des ravages que peut causer le Breton exilé...

MIROITIERIES DE L'OUEST
Installations de magasins — Produits verriers des manufactures
TY BOS - QUIMPER - Tél. : 6-47 et 37-47

COURRIER DES LECTEURS

Nos correspondants doivent préciser quand ils veulent que leur nom soit mentionné. Nous remercions vivement ceux qui nous écrivent.

— Comme action envisageable à l'avenir, je pense, quant à moi, que si dans les prochaines mois aucune amélioration n'est apportée à la place de nos jeunes bacheliers qu'est la nôtre, on se qui concerne la région bretonne, à l'O.N.T.P. et dans l'ensemble, il faudrait que les militants bretons distancent leur action revendicative afin que « ce qui est régional soit à la région ». Tout doit être mis en œuvre pour empêcher que l'Etat centralisateur ne laisse les districts du grand Paris. Il faut aussi que le destructeur des particularismes régionaux : « Il faut que la région sache que les Bretons et les autres habitants bretonnes de l'Occident ont les mêmes intérêts que les Bretons de l'Occident ». La France doit reconnaître son rôle et son rôle.

Pourquoi ne ferait-on pas appel à l'Irlande ou aux Républiques populaires de l'Est pour nous doter des émissions de radio, culturelles et politiques qui nous font défaut ? Les Catalans reçoivent bien des émissions en leur langue en provenance de Radio-France. Le "Peuple breton" devrait publier la liste des ouvrages récemment parus, proposer à lire et créer un service de ventes livres. Disques, drames, mais des efforts de l'U.D.B. ne suffisent pas à faire passer l'U.D.B. ?

A. LAURENT, Rennes



IFFIG

— vient de lire, dans Ouest 66, organe des députés U.N.R. de Bretagne, que les Bretons « sont compris » par qui vous savez.

— se souvient que c'est De Gaulle en personne qui a rejeté la loi-programme,

— s'opposera jusqu'à son dernier souffle aux vils calomnieux qui mettront en doute la sincérité ou la lucidité des élus gaullistes...

— croit savoir que M. Richet, député U.N.R. des Côtes-du-Nord et maire de Saint-Quay-Portrieux, a dit que les habitants de Saint-Quay sont « les plus bêtes des administrés ».

— comprend mieux pourquoi M. Richet a été élu maire de cette localité...

— n'y a cependant pas du tout apprécié les attaques, aussi virulentes que stupides, portées contre M. Philipponneau par un censeur anonyme.

— se permet de signaler à ce journaliste courageux que M. Yvon Le Vaillant est bien l'auteur d'un article sur les élections en Bretagne paru dans le Nouvel observateur et qu'il ne s'agit nullement d'un pseudonyme.

— en conclut que l'auteur de cet article ne doit lire que la Nation et Notre République qui, fait bien connu, sont des journaux confidentiels...

— Iffig prie ses lecteurs de l'excuser s'il lui beaucoup Ouest 66 ; surmené, il avait grand besoin de se détendre...

— a été très intéressé par les divers drame qui se sont succédés sur les métiers qui entourent le nouveau pavillon du Syndicat d'initiative à Rennes.

— n'a pas pu reconnaître le premier drame qui lui a semblé un mélange curieux de Danton de Rennes et d'hérmite.

— apprécie fort peu les quatre discours qui ont été prononcés au banquet de Rennes.

— se rappelle en passant que M. Yvon Le Vaillant est bien l'auteur de l'article sur les élections en Bretagne paru dans le Nouvel observateur et qu'il ne s'agit nullement d'un pseudonyme.